

Les matrices d'après lesquelles ces caractères sont fondus sont groupées dans le châssis (fig. 5), sous la forme d'un carré présentant quinze rangées de quinze matrices, ce qui donne un total de :

$$15 \times 15 = 225 \text{ matrices pour le jeu complet.}$$

Chaque matrice est constituée par un petit parallélépipède de bronze, à base carrée de $\frac{1}{5}$ de pouce anglais de côté. L'ensemble des matrices contenues dans le châssis occupe donc une surface carrée de 3 pouces, soit 76 millimètres de côté environ.

La figure 6 nous montre, un peu agrandies, deux matrices : celle de droite vue par sa face inférieure, poinçonnée de l'empreinte du caractère, celle de gauche présentant sur sa face supérieure, la cavité conique qui servira à en assurer le centrage sur le moule ; le trou transversal, visible sur les deux, sert au passage de la broche qui les maintient dans le châssis.

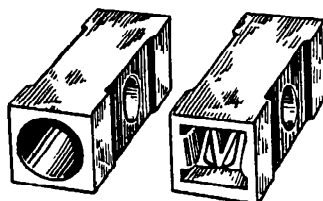


FIG. 6. — MATRICES : VUE DU CONE DE CENTRAGE ET DE LA FACE POINÇONNÉE.

Si nous regardons le châssis (fig. 5), et si nous dénommons " colonnes " les rangées de matrices parallèles aux glissières, nous remarquerons que, dans chacune de ces colonnes, les caractères représentés apparaissent de même largeur et, de haut en bas (en regardant les faces poinçonnées), ces largeurs vont en augmentant, pour ainsi dire régulièrement. Pour mémoire, les rangées transversales de matrices seront, par opposition, dénommées " lignes ".

Les rapports entre les largeurs ou épaisseurs, très différentes entre elles, des caractères d'une même fonte " Monotype ", auxquels nous avons fait allusion tout à l'heure, sont définis de la façon suivante :

Quelle que soit la dimension de cette fonte, l'épaisseur des caractères les plus larges, dont le cadratin ou *Em* est le prototype, est supposée divisée en dix-huit parties égales, nommées " unités ", et l'épaisseur de chacun des autres caractères est représentée par un nombre donné et entier de ces unités, compris ordinairement entre 5 et 18. Venant de dire que dans cha-